

# Le Monde Ouvrier



# The Labor World

Le doyen des journaux ouvriers canadiens

The Dean of Canadian Labor Papers

Bibliothèque Municipale  
1210 e, Sherbrooke,  
Montréal 24, Que.

37e Année — No 8

AOÛT 1952 — MONTREAL — AUGUST, 1952

37th Year — No. 8

## NEGOCIATIONS QUI DECIDERONT DU SORT DE L'INDUSTRIE DU PAPIER

### Nouvel essor en septembre de notre grande campagne

Les organisateurs et agents d'affaires seront invités à indiquer quelles industries offrent le plus de possibilités pour l'organisation.

MONTREAL.— La grande campagne d'organisation lancée dans notre province par les unions internationales, sous les auspices de la Fédération du Travail du Québec, prendra un nouvel essor dès le début de l'automne, alors que les agents d'affaires et organisateurs de nos unions seront convoqués à une réunion de coordination destinée à évaluer les gains obtenus à date et à fixer de nouveaux objectifs d'organisation.

C'est ce qui ressort d'une réunion de l'exécutif du Comité des Aviseurs et Coordonnateurs, tenue sous la présidence du confrère Claude Jodoin, le 25 juillet dernier.

#### Activités d'été

Le période de vacances a nécessairement amené un ralentissement de nos activités d'organisation. Cependant, le confrère Gaston Ramat, secrétaire du Comité, a souligné dans son rapport que le Comité a trouvé moyen de faire du bon travail même pendant l'été, alors que plusieurs offensives furent lancées en collaboration avec les représentants des diverses unions dans la région montréalaise. Le confrère Ramat a souligné que toutes les unions ont manifesté un esprit de coopération admirable pour assurer le succès de ces initiatives.

#### Des objectifs précis

La réunion du début de septembre est destinée à fixer le programme d'automne et d'hiver. Les représentants des diverses unions seront invités à faire connaître au Comité les services qu'ils en attendent immédiatement. On leur demandera d'indiquer les endroits qui leur semblent offrir le plus de possibilités pour l'organisation, afin de faire porter tous les efforts de notre mouvement

sur ces objectifs précis et immédiats.

#### Le programme de radio

Comme le printemps dernier, le travail de nos membres sera appuyé par un programme radiophonique donné sous forme de sketches populaires. Ce genre de programmes fut très apprécié dans le passé, et le

Comité a décidé d'y recourir encore cet automne, alors que se continuera la série commencée au printemps et interrompue pour la saison d'été. Un sous-comité formé des confrères Roger Provost, Armand Marion et Réginald Boisvert, doit étudier toute cette question, et en particulier celle d'une période radiophonique

(Suite à la page 5)

Tous les ouvriers de la pulpe et du papier seront influencés par les négociations de l'union internationale.

MONTREAL.— Les 12,000 ouvriers de la pulpe dans le Québec, membres de la Fraternité internationale des ouvriers des moulins de pulpe, de sulphite et du papier, suivent avec beaucoup d'intérêt, de ce temps-ci, la marche des négociations entre la Canadian International Paper Company et leurs confrères employés de cette compagnie. Les résultats obtenus en négociations avec cette compagnie établissent habituellement le patron des négociations avec les autres employeurs.

Mais un facteur qui est encore plus important pour les ouvriers de la pulpe et du papier dans le Québec, c'est le résultat des négociations dans cette industrie en Ontario. Il est généralement admis que les contrats signés dans cette province servent de base à tous les autres contrats de l'industrie, pour les membres de la Fraternité comme pour ceux d'autres organisations ouvrières.

#### Meilleures conditions de tout le pays

Nos confrères d'Ontario jouissent en effet des meilleurs

conditions de travail dans l'industrie au Canada. Ils touchent actuellement la somme de \$1.33 l'heure pour la semaine de 40 heures. Ces conditions prévalent également, soit dit en passant, dans un moulin de notre province, soit celui de Beau-pré, ainsi qu'à Terre-Neuve. Nos membres ont même obtenu la semaine de 36 heures dans un moulin de la Nouvelle-Ecosse.

Dans les autres moulins du Québec, le salaire est actuellement de \$1.25 pour la semaine de 48 heures, et l'un des objectifs principaux dans notre province, c'est l'établissement de la semaine de 40 heures comme en Ontario, dans diminution du revenu.

#### Mauvais calculs des compagnies

En Ontario, où nos membres recherchent une augmentation substantielle de salaire, les compagnies ont commencé par se montrer très rigides au début, et n'ont offert en négociations aucune hausse de salaire.

L'union a donc dû recourir aux services d'un tribunal de conciliation, et les compagnies ont finalement offert une augmentation générale de 3 cents l'heure. Cette offre insuffisante fut rejetée par tous les locaux.

C'est alors que l'union a convoqué une assemblée générale de délégués de tous les locaux. Les négociateurs ouvriers ont alors offert de recommander un règlement sur la base d'une augmentation générale de 5 cents, avec une prime de 3 cents pour le quart

(Suite à la page 5)

### Une scène bien typique



EN SEPTEMBRE, notre campagne d'organisation connaîtra un nouvel essor. C'est alors qu'on verra, dans toutes les branches de l'industrie, des scènes semblables à celle ci-dessus : un groupe d'officiers de nos Unions prêtent main-forte à des confrères pour solliciter les employés d'une usine de la métropole.

# Nouvelles de la CONSTRUCTION

Conseil des Métiers de la Construction  
de Montréal et des environs

J.-O. Renaud, prés.

# News from the BUILDING TRADES

of Montreal and Vicinity  
Building Trades Council

L.-P. Francoeur, sec.

## Les élections des locaux des charpentiers à Montréal

Voici la liste complète des officiers et délégués élus par les divers locaux de la Fraternité Unie des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique, pour l'année qui vient.

Here is the complete list of officers and delegates elected by the various locals of the United Brotherhood of Carpenters and Joiners for the coming year.

### Local 134:

Président: L.-P. Plourde  
Vice-président: John McManiman  
Sec.-archiviste: René Dusseault  
Sec.-financier: Ariste Bleau  
Sec.-trésorier: Ernest Tisdelle  
Syndics: Edmond Angers  
Joseph A. Marchand  
Donat Brouillard  
Conducteur: Robert Guimont  
Gardien: A. Desrochers

### Local 1001:

Président: Amédée Chénier  
Vice-prés.: Clément Dubois  
Sec.-arch.: Paul E. Charron  
Sec.-fin.: Aramnd Taillon  
Sec.-trésorier: Ernest Filion  
Gardien: Eloi Bêlisle  
Conducteur: Théo Séguin  
Syndic: Léonce Caron  
Délégué au Conseil de District: Armand Raymond

### Local 1127:

Président: Israël Lefebvre  
Vice-prés.: Albert Picard  
Sec.-arch.: August Shea  
Sec.-fin.: Emery Tétreault  
Sec.-trés.: Marcel Bourque  
Conducteur: Louis Tremblay  
Gardien: Patrick Boulay

### Local 1244:

Président: R. Savage  
Vice-président: I. Miller  
Sec.-arch.: H. R. Salter  
Sec.-financier: A. Trotter  
Sec.-trésorier: T. Campbell  
Syndics: E. Reid  
A. Cotton  
I. Miller  
Directeur: H. R. Salter

### Local 1360:

Président: Esdras Secours  
Vice-prés.: Ernest Secours  
Sec.-arch.: Jean Trépanier  
Sec.-fin.: David Duranceau  
Sec.-trés.: Wilfrid Grenier

Conducteur: Adrien Barbeau  
Gardien: Existe Secours  
Directeur Cie Im.: Emery Lanthier

### Local 1558:

Président: Paul Vigeant  
Vice-président: E. Lemay  
Sec.-arch.: Gérard Lalonde  
Sec.-fin.: Charles Thibault  
Sec.-trés.: L. P. Bernier  
Gardien: F. Proulx  
Conducteur: J. E. Duchesne  
Syndics: A. Malenfant  
J. H. Ladouceur  
Marcel Clermont

### Local 1584:

Président: Léopold Francoeur  
Vice-président: N. Brisebois  
Sec.-arch.: R. Francoeur  
Sec.-fin.: W. E. Ranger  
Sec.-trésorier: O. Charette  
Conducteur: Robert Denis  
Gardien: Donat Latour  
Syndics: Robert Denis  
Donat Wells  
Conrad Léger  
Directeur: F. X. Demers

### Local 1736:

Président: S. Legros  
Vice-président: L. Bélanger  
Sec.-arch.: J. J. Laniel  
Sec.-trésorier: L. Asselin  
Sec.-financier: R. Laniel  
Conducteur: A. Campeau  
Gardien: X. Lechasseur

### Local 2452:

Président: Armand Després  
Vice-prés.: Fernand Cormier  
Sec.-arch.: Gérard Bouliane  
Sec.-trésorier: Gérard Blain  
Sec.-financier: Jean Blain

### Conseil de District:

### District Council:

Président: L. P. Plourde  
Vice-président: G. Blain  
Trésorier: L. P. Bernier

Gardien: W. Grenier  
Exécutif: G. Blain  
A. Bleau  
A. Cotton  
M. Bourque  
O. Charette

Syndics: A. Raymond  
R. Dussault  
O. Charette

### Comité Social:

### Social Committee:

A. Bleau  
M. Bourque  
B. Labelle  
R. Dussault  
A. Shea  
P. Vigeant  
M. Raymond  
R. Francoeur

### Directeurs à la Cie Immobilière

### Directors of Real Estate Co.:

E. Larose  
E. Tétreault  
L. Francoeur

### Délégués au Conseil de Construction:

### Building Trades Council Delegates:

E. Lathier  
E. Bernier  
E. Tétreault  
A. Després  
A. Bouvier  
L. Francoeur  
L. P. Plourde  
R. Dussault  
G. Blain  
L. P. Bernier  
B. Labelle  
O. Charette  
R. Francoeur

### Comité de Constitution:

### Constitution Committee:

A. Shea  
A. Cotton  
R. Francoeur

## Le local 271 élit ses officiers pour les prochains quatre ans

Le 11 juin, le Local 271 de la Fraternité Internationale des Chaudronniers, Constructeurs de Navires en Fer et Aides d'Amérique a choisi ses officiers pour les prochains quatre ans.

Le confrère Charles Ed. Gauthier a défait le confrère Elphège St-Jacques comme gérant d'affaires et le confrère Arthur St-Pierre a triomphé sur le confrère John Cacuk comme vice-président. Le confrère Conrad Larocque a été choisi président. L'élection a été conduite par le représentant de District René Walsh.

Le 14 mai, les membres suivants ont été élus par acclamation: Secrétaire-archiviste français: Maurice Walsh; secrétaire-archiviste anglais: Jules Bariteau; secrétaire-trésorier-financier: René Walsh; membres de l'Exécutif: Lionel Labelle et Emilio Thibault; inspecteur: Henri Paul Lavigne; syndics: Lionel Labelle, Emilio Thibault et John Cacuk.

La somme de \$50.00 a été votée par le Local au fonds de grève des Ouvriers Unis du Textile d'Amérique. Plusieurs nouveaux membres ont été initiés et un progrès grandissant a été rapporté dans notre campagne d'organisation à la "Boiler Shop" de Vickers, où nous avons signé presque 100 nouvelles applications. Durant avril, mai et juin, nous avons perdu 3 de nos mem-

bres: le confrère George Madden, qui était membre en règle depuis 27 ans et 4 mois, est décédé le 15 avril. Le confrère Thomas Kerr est mort le 19 juin, tandis que le confrère Léon Gagnon fut brûlé à mort, alors qu'il travaillait à la C.V.L. le 18 juin. Nous désirons offrir nos plus sincères sympathies aux familles éprouvées de ces anciens confrères.

### Rapport des négociations

Nous avons présenté nos demandes à la Canadian Vickers Ltée au nom de nos membres à l'emploi de la "Boiler Shop" et autres groupes de la F.A.T. dans le chantier.

Notre Fraternité a signée une entente nationale avec Horton Steel Works Ltd., Toronto Iron Works Ltd. et Sparling-Davis Co. Ltd., d'après laquelle nos hommes de métier recevront \$2.15 l'heure, et nos aides \$1.80. Une allocation de 4% de vacances payées sera donnée à nos membres après 3 mois d'emploi. Nous avons aussi maintenu nos clauses d'atelier fermé et de "Check-off" et nos membres recevront temps double pour tout travail supplémentaire après 10:00 P.M. (Lundi au vendredi inclusivement) et 5:00 P.M. le samedi. Les taux pour les périodes de transport et d'attente ont aussi été augmentés et ce contrat sera en vigueur jusqu'au 15 juin 1953.

## Local 271 Elects its Officers for the next Four Years

On June 11th, Construction Local 271 of the International Brotherhood of Boilermakers, Iron Shipbuilders and Helpers of America selected its officers for the next four years.

Brother Chas. Ed. Gauthier defeated Bro. Elphège St-Jacques as Business Manager and Brother Arthur St-Pierre won against Bro. John Cacuk as Vice-President. Bro. Conrad Larocque was chosen as President. The elections were conducted by District Representative René Walsh.

On May 14th, the following members were elected by acclamation: French Recording Secretary: Maurice Walsh; English Recording Secretary: Jules Bariteau; Financial Secretary-Treasurer: René Walsh; Members of the Executive: Lionel Labelle and Emilio Thibault; Inspector: Henri Paul Lavigne; Trustees: Lionel Labelle, Emilio Thibault and John Cacuk.

The sum of \$50.00 was voted by the Local to the strike fund of the United Textile Workers of America. Many new members were initiated and progress was reported in our organizing campaign at Vickers Boiler Shop, where we have signed nearly 100 new applicants. During April, May and June we have lost three of our members. Brother George Madden who had been in continuous good standing during 27 years and 4 months, passed away on April 15th; Brother Thomas Kerr died on June 19th, while Brother Léon Gagnon was burned to death, while at the employ of C.V.L. on June 18th. We wish to offer our deepest sympathy to the stricken families of these former brothers.

### Report on Negotiations

We presented our demands to Canadian Vickers Ltd. in the name of our members employed in the Boiler Shop and other A. F. of L. groups in the yard.

Our Brotherhood has signed a national agreement with Horton Steel Works Ltd., Toronto Iron Works Ltd., and Sparling-Davis Co. Ltd., whereby our tradesmen will receive \$2.15 per hour, and our helpers \$1.80. A 4% holiday with pay allowance will be granted to our men after 3 months of employment. We also maintained our Union Shop and check-off clauses, and our members will receive double time for overtime worked after 10:00 P.M. (Monday to Friday inclusive) and 5:00 P.M. on Saturdays.

# La liberté du travailleur la condition de sa dignité

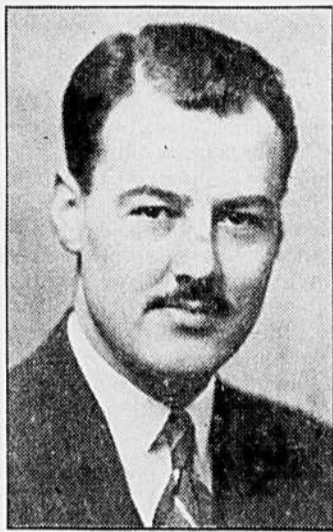
"Nous devons remercier le ciel de la liberté  
que nous possédons, et combattre pour  
celle qui nous est refusée".

La Fédération du Travail du Québec, par la voix de son président Roger Provost et de son secrétaire-trésorier Adrien Villeneuve, adresse aux ouvriers de la province de Québec le message suivant à l'occasion de la Fête du Travail.

La Fête du Travail nous fournit chaque année l'occasion de manifester notre fierté de travailleurs, de proclamer la dignité de notre travail. Elle nous fournit également une excellente occasion de réfléchir sur les conditions de cette fierté et de cette dignité.

Il nous semble que la première de ces conditions, c'est que le travail soit accompli par des hommes libres. Un homme condamné aux travaux forcés n'a pas de raisons particulières d'être fier de son travail, ni d'y trouver une dignité spéciale.

La Fête du Travail nous rappelle que nous possédons sous ce rapport des avantages considérables sur une très large proportion des travailleurs du monde. En ce jour de réjouissances, nous ne devons pas oublier nos confrères des pays situés derrière le rideau de fer, qu'un système impitoyable condamne à un travail sans joie. Nous protestons une fois de plus contre le sort qui leur est fait. Nous nous rappelons avec douleur l'existence de ces fameux "camps de travail" où des êtres humains peinent sans raison dans des conditions inhumaines. Nous proclamons une fois de plus que ces camps sont un scandale pour l'humanité toute entière, et nous dénonçons ceux qui les maintiennent. Nous joignons notre voix à celle de tous les ouvriers libres du monde entier pour une enquête impartiale sur ces institutions néfastes.



Roger Provost



Adrien Villeneuve

Est-ce à dire que partout ailleurs dans le monde, les travailleurs jouissent de la liberté à laquelle leur donne droit le seul fait qu'ils sont des personnes humaines? Hélas non! Nous recevons encore ces jours-ci une documentation fort détaillée sur le lent martyre du mouvement ouvrier argentin sous le régime Peron. On pourrait d'ailleurs établir une documentation semblable dans le cas de beaucoup de pays d'Amérique du Sud, et de plusieurs autres continents.

Et nous-mêmes? Sommes-nous dans ce pays, dans cette province, totalement à l'abri des atteintes à notre liberté de travailleurs? Nous pour-

riens malheureusement citer nombre de cas où les droits des ouvriers sont violés d'une façon que l'on ne croirait pas possible au vingtième siècle. Nous voulons parler tout particulièrement de cette plaie sociale que constituent les unions soi-disant ouvrières dominées par les employeurs, et des méthodes inqualifiables employées par certains patrons pour empêcher les travailleurs de leur entreprise d'appartenir à une union légitime. Nous ne pouvons comprendre qu'une telle politique soit tolérée, voire même engendrée, par la loi.

Nous avons à maintes reprises réclamé que la loi soit amendée pour accorder aux ouvriers le droit de libre association qui leur avait été promis par les législateurs eux-mêmes. Ces amendements nous ont même été promis d'une façon formelle. Notre Fédération a été unanime à réclamer, lors de sa dernière conférence, l'accomplissement de cette promesse.

La liberté pour l'ouvrier d'appartenir à l'union de son choix, ce n'est pas une liberté parmi beaucoup d'autres. C'est la liberté de base, celle qui conditionne toutes les autres libertés du travailleur. Sans le droit de libre association, les ouvriers sont dans l'impossibilité de négocier librement un véritable contrat de travail; ils sont donc dans l'impossibilité de faire prévaloir leur droit à une juste part de la prospérité universelle, à des vacances, à des congés, à des conditions de travail hygiénique. Là où s'installe une union dominée par l'employeur, c'est le travail lui-même qui cesse d'être libre, qui perd sa dignité.

FEDERATION DU TRAVAIL  
DU QUEBEC

Roger Provost, président.

Adrien Villeneuve,  
secrétaire-trésorier.

## Tous les chefs ouvriers appuient les initiatives de la Plume Rouge

Tous les chefs ouvriers du Canada s'accordent pour reconnaître que l'organisme de bien-être connu sous le nom "Plume Rouge" rend à notre population des services considérables, et que la population ouvrière, et qui est la première à en profiter, devrait accorder son entier appui à la souscription qui sera très prochainement par cet organisme à Montréal.

C'est ainsi que A.-R. Mosher, président du Congrès Canadien du Travail, déclare ce qui suit: "Il est nécessaire que l'on contribue à la Plume Rouge sur une base qui représentera adéquatement les besoins des institutions que représente cet organisme".

Le confrère Percy R. Bengough, du Congrès des Métiers et du Travail du Canada déclare de son côté: "La campagne de la Plume Rouge n'est pas une simple campagne comme les autres. En y contribuant, nous pouvons être assurés que nous aidons au financement de services nécessaires. C'est pour notre ville, pour nos voisins... En aidant la Plume Rouge, nous participons en fait à plusieurs campagnes de souscription en une seule".

Citons également le confrère Claude Jodoin, président du Conseil des Métiers et du Travail du Canada: "Nous demandons à tous les travailleurs du grand Montréal d'appuyer la Plume Rouge, qui rend service à un groupe important de notre population. Nous connaissons l'oeuvre excellente accomplie par cet organisme par l'intermédiaire de nos représentants à son conseil de direction."

Soulignons qu'au nombre des membres du comité de participation à la Plume Rouge, se trouvent les confrères suivants: R.-M. Bennett, A. Bouvier, J.-P. Nicol et John Purdie, représentant respectivement les ouvriers de l'imprimerie, de la construction, de la pulpe et du papier et du tabac.

## Nouvelle convention collective pour 2,200 ouvriers du manteau

M. Bernard Shane, vice-président de l'Union internationale du vêtement pour dames (F.A.T.), annonce la signature d'une nouvelle convention collective de travail avec l'Association des manufacturiers de manteaux pour dames de Montréal.

Cette nouvelle convention collective restera en vigueur durant trois ans et régira les salaires et condition de travail d'environ 2,200 ouvriers et ouvrières qui sont membres de l'Union dans cette industrie.

Pour la première fois dans l'industrie du vêtement pour dames l'Union a obtenu une deuxième semaine de vacances payée pour tous ses membres.

Cette clause s'appliquera pour la première fois en 1953. D'ici là, les employeurs verseront régulièrement 4½% des salaires au fonds de vacances de l'Union et celle-ci paiera elle-même à ses membres les vacances auxquelles ils auront droit selon le salaire qu'ils auront gagné au cours de l'année. Cette formule, explique-t-on, permet aux ouvriers et ouvrières de bénéficier de leurs vacances annuelles même lorsqu'ils changent d'atelier ou que leur employeur se retire des affaires.

De plus, le nouveau contrat accorde des augmentations de 5 à 12 cents l'heure selon les catégories d'employés. En fait, l'augmentation générale est de 20% sur les taux minima. Les négociateurs ouvriers se sont réservés le droit d'ouvrir les négociations en n'importe quel

temps sur la question des salaires si le coût de la vie enregistre de nouvelles hausses. Désormais le salaire horaire variera entre 70 cents et \$1.62 l'heure.

La nouvelle entente stipule aussi que les employeurs devront verser ½ de 1% des salaires à l'Union pour permettre à celle-ci de constituer un fonds pour la construction et l'entretien d'une clinique médicale à l'usage exclusif de ses membres.

Tous les avantages acquis dans le passé par l'Union sont maintenus: fonds de pension, fonds de secours en maladie, cinq congés payés par année, atelier syndical, retenue à la source des cotisations syndicales, etc.

A la suite de négociations directes il a été convenu de renouveler, après améliorations, la plupart des clauses de l'ancien contrat. Les points litigieux qui n'avaient pu être réglés ont été soumis à l'arbitrage impartial de cette industrie, Me H. C. Goldenberg. Celui-ci a rendu une décision finale et exécutoire relativement aux vacances payées et à la clinique médicale.

## Nouvel immeuble pour l'ILGWU

L'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames (F.A.T.) ont trouvé un site, dans le centre du quartier de la confection pour dames, pour se construire un immeuble qui abritera tous ses bureaux et ceux de ses nombreux services.

Monsieur Claude Jodoin, gérant, vient d'annoncer que son organisme a acheté les maisons portant les numéros civiques suivants: 215-221-227-229 Plateau, une rue au nord de Ste-Catherine, et 1463-1465-1467 Jeanne Mance, une rue à l'est de Bleury.

L'Union fera maintenant les démarches nécessaires, conformément à la Régie Provinciale des Loyers, pour que les maisons qu'elle a achetées soient libérées et ensuite démolies. Simultanément, des plans seront faits en vue de la construction d'un nouvel immeuble le plus tôt possible.

L'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames compte environ 10,000 membres dans ses rangs. Ceux-ci travaillent dans les ateliers du manteau, de la robe et de la broderie.

## Une augmentation de salaires de 15 p.c.

Le local 116 de l'Association internationale des travailleurs du métal en feuille (FAT) et la Chambre de construction de Montréal viennent de signer une nouvelle convention collective de travail.

La nouvelle convention intéresse 2,000 ouvriers et leur accorde une augmentation de 15 p. 100 sur l'échelle des salaires de 1951.

Les deux parties signataires ont demandé et obtenu l'extension juridique de cette convention collective et un comité paritaire a été formé pour surveiller son application. Ce comité comprend trois représentants patronaux et trois représentants syndicaux. Pour les employeurs, ce sont: MM. David McGruen, T. H. Douglas et R. J. Wilson. Pour la partie syndicale ce sont: MM. Léo-M. Côté, Jean Bourgie et Sidney Schwartz.

MM. McGruen et Côté ont été élus respectivement président et vice-président.

## Chez les employés d'édifices publics

MONTREAL.— La compagnie Jeannine Théorêt, organisatrice de l'union internationale des employés de services d'édifices publics, annonce que l'union a demandé les services d'un conciliateur dans son différend avec l'édifice National Trust, de cette ville, ainsi que dans celui qui oppose les propriétaires de l'édifice Summer et leurs employés.

Ces deux différends portent sur tout le contrat. L'union réclame de ces employeurs les mêmes conditions qui prévalent dans d'autres édifices avec lesquelles elle a actuellement un contrat.

## Laveurs de vitres

L'arbitrage se poursuit dans le cas de Montreal Window Cleaning, où l'union a récemment été certifiée. L'employeur n'a fait aucune offre tant à l'item des vacances qu'à ceux du salaire et de la retenue syndicale. Il plaide l'incapacité, malgré le fait qu'il ait été en affaires depuis 59 ans, et qu'il ne se peut pas qu'il ait persisté si longtemps en mauvaises affaires.

L'union demande également la conciliation dans le cas de l'édifice Castle, où l'employeur ne veut pas signer un nouveau contrat de travail, et a même cessé la déduction des frais d'union. Les négociations traînent depuis octobre dernier.

La conciliation et probablement l'arbitrage seront aussi nécessaires dans le cas de l'édifice Aldred, et l'union demande la permission de poursuivre en justice le propriétaire de l'édifice Majestic, pour refus d'accepter une sentence arbitrale.

La compagnie Théorêt dit que d'une façon elle remarque beaucoup d'entêtement chez les propriétaires d'édifices, depuis quelque temps. Ceci serait dû aux manigances d'un certain professionnel qui se croirait de taille à débarrasser les employeurs de l'union. Les ouvriers espèrent cependant que les employeurs comprendront le bon sens tandis qu'il en est temps, et que les relations employeurs-employés reprendront bientôt leur ton cordial d'aparavant.

# Le Monde Ouvrier The Labor World

Le doyen des journaux ouvriers canadiens

Publié dans le but de promouvoir les réformes législatives nécessaires à la protection de la classe ouvrière du Québec, et à l'amélioration de son sort.

Organe officiel de la

FEDERATION DU TRAVAIL DU QUEBEC

Comité exécutif

Roger PROVOST, président. Adrien VILLENEUVE, secrétaire-trésorier.  
Edouard LAROSE, R.-M. BENNETT, Roger-D. LABRIE, Harry BELL,  
René FOURNIER, Benoit LAVIOLETTE, Rémi LANIEL, vice-présidents.

Fondateur: Gustave FRANCO  
Directeur: Roger PROVOST  
Editeur: Adrien VILLENEUVE  
Rédacteur: Réginald BOISVERT

Adressez toutes les communications à:

1476 ouest, rue Sherbrooke — Téléphone: Wellington 7279

Imprimé par Mercantile Printing, Limited, 11 ouest, rue St-Paul, Montréal 1, Qué.



## Qui sont nos amis?

Une dépêche d'Atlantic City nous apprend que le principal problème à l'étude à la réunion d'été du Conseil Exécutif de la Fédération Américaine du Travail, qui a lieu dans cette ville, c'est celui des décisions politiques à prendre en vue des prochaines élections américaines.

Il s'agit de déterminer quelles seront à ce sujet les recommandations du Conseil à la prochaine convention de la Fédération Américaine du Travail, qui débutera le 15 septembre prochain, à New-York.

Le principal problème politique de l'heure, pour la F.A.T., semble être le suivant: la F.A.T. appuiera-t-elle un candidat à la présidence cette année, ou s'en tiendra-t-elle à sa politique du passé, qui consiste à garder une attitude non-partisane. Si le Conseil décide d'intervenir sur l'arène politique, il s'agira de choisir qui, du candidat républicain, Dwight D. Eisenhower, ou du candidat démocrate, Adlai Stevenson, aurait l'appui de notre mouvement aux Etats-Unis. Il est d'ailleurs peu probable que notre mouvement choisisse le candidat républicain, dont le parti s'est rendu tristement célèbre en passant la fameuse loi Taft-Hartley. On sait par ailleurs que le président de la F.A.T., William Green, est un ami personnel du président Truman et un membre influent du parti démocrate.

Au sujet de la politique et du mouvement ouvrier, William Green publiait récemment dans "The Federationist", organe officiel de la F.A.T., un article des plus intéressants. On sait que le travail accompli aux Etats-Unis, depuis plusieurs années, par la Labor's League for Political Education, a été bien critiqué dans certains milieux. Selon certain, le mouvement ouvrier ne doit pas s'occuper de politique.

Le président international de notre mouvement répond à cela que le mouvement ouvrier peut et doit s'occuper de politique. Il rappelle la fameuse parole de Sam Gompers, notre fondateur: "Elisez vos amis et battez vos ennemis". Certaines questions politiques et législatives mettent en jeu l'existence même du mouvement ouvrier et le bien-être des travailleurs, et il est bon que les ouvriers prennent les moyens d'avoir comme représentants au gouvernement des hommes qui défendent leurs intérêts.

On peut donc être assuré que dans l'élection qui vient, la F.A.T. jouera un rôle très important. Dans le passé, elle faisait la liste des divers candidats et de leurs actes passés et demandait aux membres de voter pour des députés favorables aux ouvriers. Il est maintenant question de faire un pas de plus et d'endorser officiellement un candidat à la présidence.

Quelle décision sera prise en convention? Nous l'ignorons. Il est certain que la discussion sera très animée entre les délégués qui considèrent comme dangereuse une intervention directe dans la politique, et ceux qui considèrent qu'une telle intervention s'impose, et qu'elle fait partie de l'évolution normale de notre mouvement. Dans l'opinion du président Green, ces deux points de vue sont tous deux dans la ligne de la philosophie de notre mouvement.

Entre temps, la F.A.T. continue son travail d'éducation politique auprès de ses membres. Seuls les retardataires affirment encore que ce travail n'entre pas dans les attributions du mouvement ouvrier. C'est donc dire qu'en votant pour l'établissement d'un Comité d'Education Politique, les délégués à la dernière conférence de la Fédération n'ont fait que se mettre au niveau de notre mouvement, partout ailleurs en Amérique.

L'éducation politique des ouvriers s'impose. D'autant plus que nous nous orientons actuellement vers une très grave situation sociale. Ce n'est pas d'hier que les politiciens ont fait le petit jeu d'opposer les cultivateurs aux ouvriers et les ouvriers aux cultivateurs. Cette politique néfaste porte actuellement ses fruits. C'est pourquoi il importe que les ouvriers prennent une part de plus en plus active à la politique de leur province et de leur pays, et qu'ils rétablissent les ponts rompus entre eux et les cultivateurs.

Il est grand temps que tous, cultivateurs et ouvriers, comprennent que leurs intérêts sont communs et non pas opposés.

(Suite à la page 8)

# Que le bon Dieu aide les pauvres agents d'affaires!

L'homme le plus méconnu des temps modernes, qui doit être à la fois un génie et un homme à tout faire.

Il n'y a pas de plus abusés, de plus incompris et de plus mésestimés mortels sous le soleil que les agents d'affaires et les représentants d'Union. Il n'y a personne, de ce côté-ci de la barrière de perles qui mérite cette récompense quand le temps est venu de mourir, que la plupart des Agents d'Affaires.

## Un être humain!

Un Agent d'Affaires est un être humain mais personne ne le réalise; voici un exemple: Après une longue journée à son bureau il n'est pas supposé aller au théâtre, à un party ou à son club pour la raison que des membres peuvent lui téléphoner et s'il n'est pas chez lui ils ne peuvent lui parler. Et pourquoi les gens appellent-ils un agent d'affaires? Bien, un Agent d'Affaires est supposé tout savoir. Il est supposé être capable de créer de l'ouvrage là où il n'y en a pas. Il est supposé tout savoir à propos des "JOBS" et des projets, non seulement dans sa localité mais partout même au Groenland, à la Jamaïque, en Alaska, en Iran, à Dakar, à Pearl Harbor, Baraboo, Hollywood et Dieu seul sait où. Un Agent d'affaires est supposé chercher dans l'air et tailler une "JOB" à la main pour celui qui vient de perdre la sienne.

## Drôle de mélange

Oui, vraiment, un Agent d'Affaires est un homme de morceaux, un génie, et un "bum" cela tout roulé ensemble. Il est supposé faire de l'agitation constante pour une semaine d'ouvrage plus courte, plus gros salaire, temps et demi pour temps supplémentaire, temps double pour les fêtes mais il travaille des fois de 12 à 18 heures par jour, son téléphone est toujours occupé et s'il ne se montre pas au bureau avant 8.30 le matin il y en a qui sont prêts à le faire bouillir dans l'huile s'il s'oublie. Un Agent d'Affaires est supposé être comme un banquier, avoir un dix sous ou deux pour un mouchard qui prend une carte d'Union de lui, il est supposé fouiller dans le fond de ses poches lorsqu'un Confrère est de court, fouiller pour acheter des fleurs pour quelqu'un dont il n'a jamais entendu parler ou n'a jamais vu. Il est aussi canaille qu'un de ces maladroits à sang-froid qui vit en dehors du mouvement ouvrier.

## Un avocat?

Un bon Agent d'Affaires est supposé être capable de régler toutes disputes et qu'importe le nombre, il saura en venir à bout, il y en aura toujours une qui ne sera pas bien réglée de la manière dont il s'est pris. Il est supposé être capable de parler comme un avocat de Montréal, et s'il n'est pas capable il y aura toujours une demi-douzaine de membres ou plus dans son Union qui diront qu'il ne peut remplir sa charge sans un battement de cils. Il est supposé être capable d'écrire un contrat qui donne tout à l'employé et rien au patron. Il est supposé être capable

d'argumenter des classifications, le langage compliqué du Département de la Production de guerre ou de la Cours Suprême du Canada ou le Recul de Léon Henderson sur sa bicyclette, connaître tout concernant les prix de bases, la dépréciation, les placements d'argent, la Vitamine B-1 et comment faire un rapport d'impôt dont Monsieur Abbott ne comprendrait pas lui-même. Et ce n'est pas tout; Un bon Agent d'Affaires doit être capable de régler des querelles domestiques dont la Cours elle-même ne pourrait rien faire. Il doit être capable d'expliquer comment le mari d'une femme est capable d'avoir de l'ouvrage pendant que le beau-frère de cet homme ne peut acheter, voler, mendier ou hériter d'une "job". Il doit connaître toutes les réponses et s'il ne le peut, Dieu aide-le. Il doit être capable d'avoir une carte B. ou C. pour tout imbécile qui insiste qu'il ne peut conduire un tramway parce que ça le rend malade; il doit arranger les affaires avec le bureau de rationnement des pneus, le bureau de rationnement du sucre, le bureau de santé et le bureau du bien-être social. Il doit avoir des amis parmi les échevins, les députés et tous les autres politiciens. Il doit être dans la campagne électorale pour faire battre un certain candidat, et s'il est élu, l'agent d'affaires est supposé faire tout pour la défaite de ce candidat. Un agent d'affaires est supposé être juste un être humain et c'est tout ce qu'il est, mais il est supposé doué d'un sixième sens qui lui permet de dire immédiatement dans combien de temps un ouvrage va finir, quel est le prix de passage sur les Grands Lacs, comment il fait froid à Terre-Neuve, si les maringouins de l'Alaskan sont empoisonnés, combien va coûter une chambre et pension en Anchorage, et la valeur courante des "stock" de bourse de la Cité.

## Homme à tout faire

Il doit savoir quel est le meilleur médecin à aller voir quand vous êtes malade et comment fonctionne le système d'hospitalisation mutuel. Il doit visiter les malades, assister aux funérailles, passer le chapeau pour acheter des outils pour celui qui les a perdus dans une partie crapuleuse, signer comme témoin pour un petit emprunt, fournir un logement à un membre infortuné qui est pris avec la loi, faire les arrangements pour l'assistance légale, assister à toutes les danses, bazars, tapages, veillées et réunions. Il doit savoir tout concernant les lois de sécurités sociales, le

(Suite à la page 7)

it's  
distinctive!



it's  
refreshing!



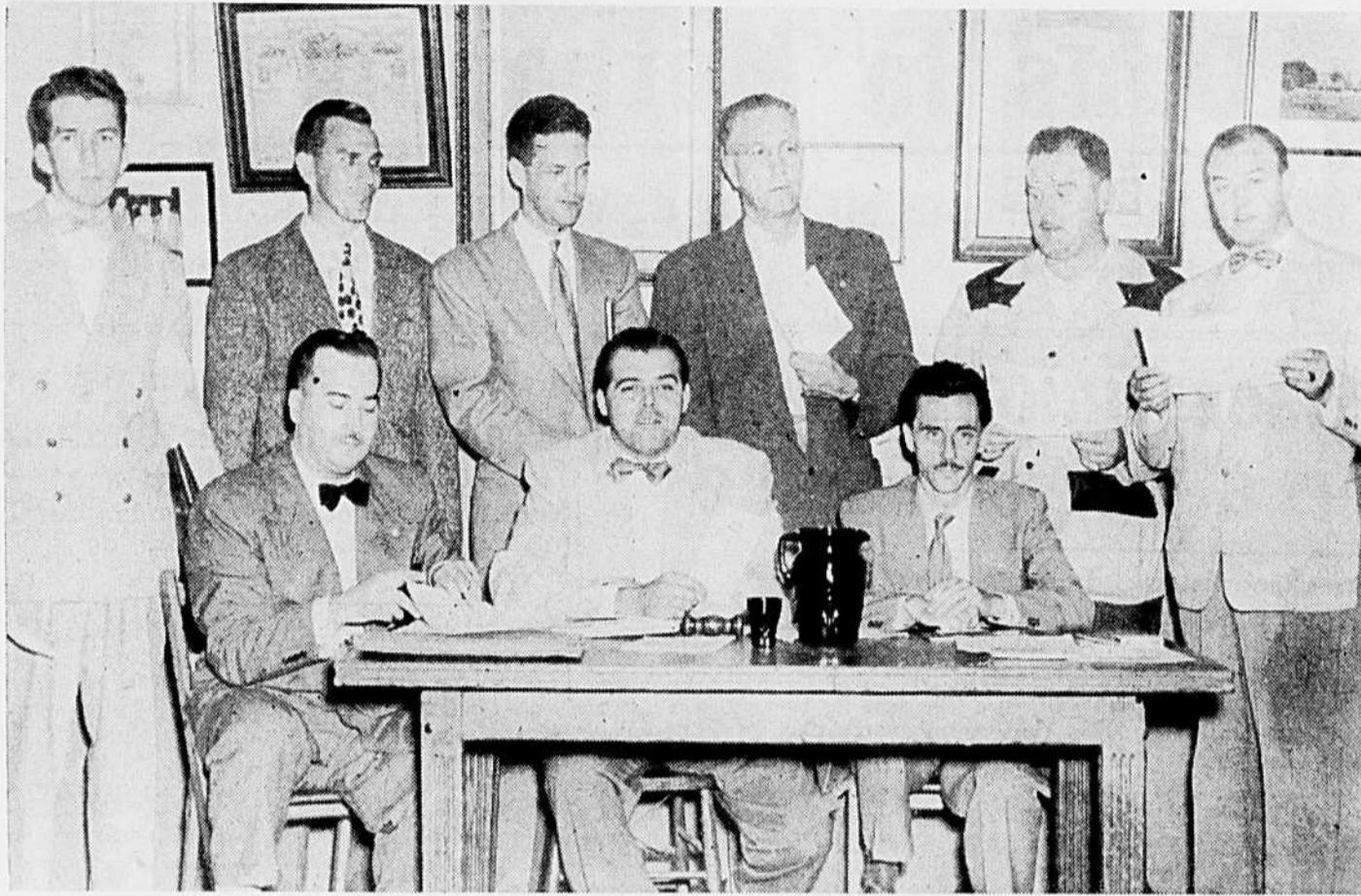
BECAUSE

it's  
"COOL  
CONTROL"  
BREWED

"COOL CONTROL"  
brewing extracts only the top goodness from Dow quality ingredients by eliminating all adverse temperature variations in the brewing process.

DCM-11

FONDATION D'UNE COOPERATIVE DE SANTE



Les pompiers de Montréal, qui nous ont déjà montré la voie dans l'action coopérative en fondant leur magnifique Caisse d'Economie, viennent de lancer une initiative nouvelle dans le même sens en fondant une "Coopérative de Santé", lors d'une assemblée mémorable qui eut lieu à la salle des Charpentiers, de Montréal, le 24 juillet dernier.

Dans la photo les membres présents sont (Assis, de gauche à droite): Roma Deveault, secrétaire du local 985 de l'A.I.P.;

André Plante, président du local 985 de l'A.I.P.; M. Jacques de La Chevrotière, gérant des Services de Santé du Québec; (Debout): Roger Frenette, trésorier de la Coopérative de Santé des Pompiers de Montréal; John Roche, gérant de la Coopérative de Santé des Pompiers de Montréal; Me. Charles Lussier, de la firme Désaulniers & Lussier, aviseur légal de la C.S.P.M.; M. Armand Vanasse, 15ième vice-président de l'Association Internationale des Pompiers; M. Lucien Roy, directeur du Local 985 de l'A.I.P.; M. Guy Hillman, trésorier du Local 985 de l'A.I.P.

Les négociations chez les typos

Montréal. — Un comité formé par les membres de l'Union local 176, affiliée à l'Union internationale des Typographes, et représentant les employés des ateliers de langue anglaise, prépare actuellement les amendements à proposer en vue du renouvellement de leur contrat avec les ateliers de travaux de ville.

Le confrère R. M. Bennett, agent d'affaires du local, nous annonce que ce comité présentera ses suggestions lors de la prochaine assemblée du local, qui aura lieu le 7 septembre prochain. On procédera également le 7 septembre à l'élection d'un comité de négociations. Le contrat expire le 30 novembre prochain.

Quant aux journaux anglais de la métropole, qui comprennent le "Star", le "Herald", le "Family Herald and Weekly Star", le "Weekend Star", la "Gazette" et le "Jewish Eagle", un comité s'est également élu pour négocier les nouvelles conditions de salaires. Ces ateliers sont actuellement sous contrat de deux ans, avec clause de ré-ouverture sur la question des salaires.

Le confrère Geo. Plummer, président du local, représente ce groupe à la convention de l'union internationale, qui a débuté le 16 août, à Cincinnati, Ohio.

NEGOCIATIONS...

(Suite de la page 1)

de l'après-midi et de 6 cents pour le travail de nuit. Cette offre fut refusée par les compagnies.

Peu après, les compagnies reconnurent leur erreur et offrirent d'accepter ce même règlement si les ouvriers y étaient favorables. Mais les délégués des locaux étaient retournés chez eux, et l'attitude antérieure de la compagnie les avait rendus moins conciliants. Cette offre de dernière heure des employeurs fut refusée, et le différend sera référé à l'arbitrage.

Nécessité d'obtenir la semaine de 40 heures

L'établissement de la semaine de 40 heures dans les usines du Québec signifierait

pour les compagnies un déboursement additionnel de 20% sur leur liste de paye générale, ce qui veut dire une augmentation de 30 cents du taux horaire pour une proportion de 80 à 85% des ouvriers concernés.

La réduction des heures de travail est par ailleurs rendue nécessaire par le fait que l'industrie de la pulpe ne fonctionne pas à plein temps. Cette industrie a été durement affectée par l'abolition de l'échange sur les fonds américains, qui a réduit le revenu provenant de la pulpe exportée de \$50. à \$70. la tonne. Pour la sauvegarde du revenu de ces travailleurs, il est extrêmement important que l'on établisse au plus tôt la semaine de 40 heures sans diminution du revenu.

Négociations fructueuses des Typographes, loc. 145

MONTREAL. — Le confrère J.-Robert Guy, secrétaire et agent d'affaires de l'Union Typographique Jacques-Cartier, local 145, nous annonce que les ouvriers du "Petit Journal" en sont venus à une entente avec leur employeur.

Aux termes de cette entente, les employés de jour jouiront désormais de la semaine de 37 1/2 heures et d'un revenu de \$90 par semaine; ceux de nuit toucheront \$96 pour 35 heures. Les ouvriers ont également obtenu 15 jours de vacances payées après un an, et trois semaines après 12 ans.

Cette entente est basée sur les conditions précédemment obtenues à "La Presse", avec cette différence que les employés de ce journal n'ont trois semaines qu'après 15 ans.

Convention prochaine

Les délégués du local à la prochaine convention de l'Union

internationale des Typographes, à Cincinnati, sont les confrères J.-R. Guy et Edgar McGown, président du local. Cette convention, qui sera le 84ième de l'internationale, coïncide avec son centième anniversaire.

Au nombre des résolutions qui seront étudiées à cette convention, on en compte plusieurs du local 145. Entre autres, une résolution réclamant un amendement à la constitution pour porter de \$20 à \$22 par semaine la pension payée aux membres à leur retraite. Une autre résolution demande que soit changé le temps alloué dans les heures de travail de jour et de nuit.

La convention internationale

durera du 16 au 22 août. Le confrère Guy nous apprend qu'il profitera de son séjour aux Etats-Unis pour rencontrer les officiers internationaux et visiter deux centres importants de l'imprimerie, soit Chicago et Détroit.

Les télétypes

L'un des items importants à l'agenda sera la question des moyens à prendre devant le "teletypesetting". Il serait également question d'une augmentation du fonds de défense de l'union pour combattre la loi Taft-Hartley.

Les négociations

C'est à sa première assemblée de septembre que le local 145 élira le comité qui doit négocier le renouvellement des contrats avec les ateliers de travail de ville, dans la région de Montréal.

NOUVEL ESSOR...

(Suite de la page 1)

meilleure que celle du printemps.

Tout annonce donc une saison fructueuse pour l'organisation. Le Comité ne laisse rien au hasard pour assurer que notre message sera porté à tous les ouvriers du Québec, qui seront appelés à améliorer leur sort en se joignant à l'union internationale dans leur industrie.

Tél.: CRescent 8687

**C. E. MARTEL**

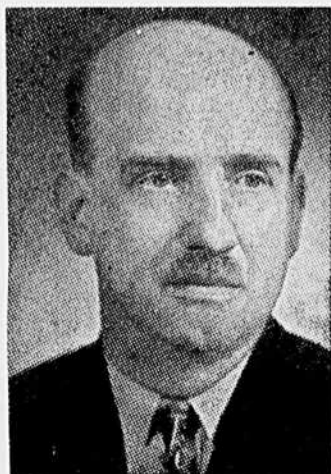
POELES — MEUBLES — RADIOS — LAVEUSES  
ACCESSOIRES ELECTRIQUES, ETC.

3378 EST, RUE BEAUBIEN MONTREAL

**LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

est à vos ordres pour toutes vos opérations de banque et de placement

Actif, plus de \$450,000,000  
552 bureaux au Canada  
72 succursales à Montréal



J.-Robert Guy



Edgar McGown



# Dans la Métropole...

ECHOS DU CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL DE MONTREAL

CLAUDE JODOIN, président

LOUIS LABERGE, secrétaire-corr.

## De nombreuses unions vont participer à notre parade

Plusieurs chars allégoriques et de nombreuses fanfares d'union égayeront le cortège de la Fête du Travail.

MONTREAL.— Le premier septembre, Fête du Travail, aura lieu dans les rues de la métropole le traditionnel défilé des unions internationales. Tous nos membres sont invités à y assister avec leurs unions respectives.

## Résolutions du Conseil de Montréal à la convention annuelle du CMTC

Au moment d'aller sous presse, la convention annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui a lieu cette année, à Winnipeg, est à la veille de débiter.

On sait que ces assises sont de la plus haute importance pour tous les ouvriers canadiens, puisque les délégués qu'elle rassemble représentent plus d'un demi-million de membres dans toutes les provinces.

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a soumis, pour étude à cette convention, un certain nombre de résolutions touchant les sujets suivants:

Une résolution concernant l'admission dans les hôpitaux sans considération de rang social et de fortune. Cette résolution est basée sur une protestation que le Conseil a déjà fait parvenir aux autorités à la suite d'un incident tragique ayant révélté du refus d'admettre un malade dans un hôpital montrealais avant d'avoir fait enquête sur ses revenus. Le Conseil réitère de plus la demande qu'il a déjà formulée pour obtenir un plan national de santé.

Une résolution qui demandait au Congrès de faire pression pour empêcher que la Commission d'Assurance-Chômage cesse le paiement de prestations aux ouvriers qui sont sur le "short time".

Une résolution demandant que toutes les marchandises importées portent clairement une étiquette indiquant leur pays d'origine.

Une résolution enfin demandant que soient déductibles de l'impôt sur le revenu les sommes consacrées à l'achat de médicaments dans les pharmacies.

## Resolutions sent by Montreal Body to Annual T.L.C. Convention Next

At the time of going to press, the annual Convention of the Trades and Labor Congress of Canada, which is held this year in Winnipeg, is about to start.

Let us remind our readers that this convention is of utmost importance for all Canadian workers, as the delegates which it brings together represent more than half a million members in all provinces.

The Montreal Trades and Labor Council has submitted for study at the Convention a certain number of resolutions dealing with the following subjects:

One resolution concerning admission in hospitals without consideration of social rank or fortune. This resolution is based on a protest already sent by the Council to the authorities following a tragic incident which was due to a refusal to admit a sick person in a Montreal hospital without having first enquired as to his means. The Council also reiterates its demand for a national health plan.

One resolution asking the Congress to press with all its might to keep the Unemployment Insurance Commission from stopping benefits to workers on short time.

A resolution asking that all imported merchandise should bear a tag showing clearly its place of origin.

One resolution asking that money spent for the purchase of drugs in drug stores should be deductible from income tax.

Au moment d'aller sous presse, les organisateurs du défilé comptent déjà sept chars allégoriques inscrits: ce sont ceux des Electriciens, local 568; du Tabac, local 235; des employés d'hôtels et de restaurants, locaux 382, 27 et 200; des Machinistes, loge 712; de l'I.L.G.W.U.; de la Welfare Federation; des ouvriers de l'acier de charpente, local 711.

Au nombre des fanfares déjà inscrites au défilé, mentionnons celle des Débardeurs, local 375; des Machinistes, loge 712; et de l'I.L.G.W.U.

Entre autres unions qui participeront au défilé, mentionnons le local 91 des Relieurs; les locaux 134, 1244, 1550 des Charpentiers; le local 249 des Cordonniers; le local 1657 des Débardeurs; le local 985 des Pompiers; la loge 118 des Machinistes; l'union des "Porters"; les locaux 116 et 251 des ferblantiers; le local 214 du Caoutchouc.

Au nombre des invités d'honneur, mentionnons S.H. le Maire de Montréal, Camillien Houde, et MM. les conseillers municipaux; les députés fédéraux et provinciaux de l'Île de Montréal; les confrères Roger Provost et Adrien Ville-neuve, président et secrétaire-trésorier de la Fédération du Travail du Québec.

Les juges du défilé sont Me Jack Spector, Mes Guy M. Desaulniers et Marc Lapointe, MM. Lucien Rodier, Charlemagne Rodier et Marcel Francq; MM. C. Roche, R. Trépanier et Cyprien Miron.

Le ralliement aura lieu à 11 hres a.m., au parc Lafontaine, et le cortège défilera par les rues Calixa-Lavallée, Sherbrooke, Amherst, Sainte-Catherine, Saint-Denis, Craig jusqu'au carré Viger, lieu du démembrement.

### Heureuse fête

Un vieillard de 95 ans est invité à une petite fête à l'occasion de son anniversaire de naissance. On lui annonce qu'on lui a préparé un gâteau.

—Y aura-t-il des chandelles dessus? demande le vieux.

—Allez! Allez! qu'on lui répond. C'est une fête de famille qui est organisée; ce n'est pas une procession au flambeau!

## L'Exécutif réitère sa demande d'une enquête sur les troubles de Bordeaux

Protestation contre toute augmentation des frais de l'éducation — Demande de la gratuité à tous niveaux.

Lors de sa dernière réunion, juste avant la convention du Congrès, l'exécutif du Conseil a adopté une résolution réclamant une fois de plus la gratuité de l'enseignement à tous les degrés.

Cette résolution fut adoptée à la suite d'une nouvelle à l'effet que l'on augmenterait les frais de l'enseignement dans les jardins d'enfance et les écoles supérieures.

Tout le monde s'accorde aujourd'hui à reconnaître que pour combattre l'ignorance et assurer le progrès de notre peuple, l'instruction obligatoire est une nécessité. Mais l'instruction obligatoire doit être également gratuite, sans quoi l'on impose à nombre de familles un fardeau qu'elles ne peuvent supporter.

L'instruction gratuite fut autrefois un fait dans l'enseignement primaire. Malheureusement, cette politique a été renversée. Le mouvement ouvrier a toujours considéré ce fait

comme un recul sérieux, et ne peut que regretter que bien loin de revenir à la gratuité de l'enseignement, l'on songe au contraire à en augmenter les frais.

### La prison de Bordeaux

Pour la deuxième fois en quelques mois, les prisonniers de Bordeaux se sont révoltés contre la nourriture et les conditions qui leur sont imposées. Une société impartiale, la John Howard Society, a réclamé à plusieurs reprises une enquête complète sur la situation à cette prison. Elle a fait remarquer qu'un pénitencier fédéral de St-Vincent-de-Paul, par exemple, les conditions sont telles qu'il n'y a jamais lieu de craindre une émeute.

Le Conseil appuie l'offre de la John Howard Society de mener elle-même une enquête qui fut d'ailleurs promise par le gouvernement provincial, puis qu'on semble avoir oublié de mener.

## Executive Reiterates Its Demand For Serious Inquiry Into Bordeaux Riots

Council Against Any Increase in Education Fees, Asks Once More For Free Courses at all Institutional Levels.

At its last meeting, just prior to the Congress Convention, the Executive Council has adopted a resolution asking once more for free education at all levels.

This resolution was adopted following the news that there should be in the future an increase in education fees in Kindergartens and High Schools.

Everyone nowadays realizes that to fight ignorance and insure the progress of our people, compulsory education is a necessity. But compulsory education should also be free education; otherwise numerous families are compelled to bear a burden that they cannot support.

Free education used to be a fact in our primary education. Unfortunately, this policy has been reversed. The Labor Movement has always considered this as a serious setback,

and cannot but express regret in finding that far from coming back to free education, thought is given to the idea of increasing the dues.

### Bordeaux Jail

For the second time in a matter of months, the prisoners at Bordeaux Jail have rioted in protest against the food and conditions that they get. An impartial society, the John Howard Society, has asked many times for a complete inquiry on the situation in this jail. The Society has pointed out that at the Federal penitentiary of St. Vincent de Paul, for example, conditions are such that there is no riot to fear.

The Council supports the offer made by the John Howard Society of holding the inquiry that was promised by the Provincial Government, but seems to have been forgotten since.

Encourageons nos annonceurs

## Nombreuses activités des membres de l'Union de l'Industrie Chimique

Plusieurs délégués des locaux assistent à la conention internationale.

Montréal. — Les divers locaux de l'union internationale des travailleurs de l'industrie chimique dans notre province ont élu leurs délégués à la convention annuelle de l'union internationale, qui aura lieu à l'hôtel New Yorker, New-York, du 8 au 12 septembre prochains:

Local 314 — Delney Brabant, président, ainsi que pour ceux de la Canada Metal, de Montréal.

Local 238 — G. Leblanc, secrétaire; A. Levac.

Local 240 — Robert Lévesque, Andy Cavanaugh et Fred Kenselaar.

Local 379 — L. Corriveau.

Local 216 — Mel Perkins.

Local 408 — G. Barnett.

Local 310 — Chs. Beauchemin.

Local 204 — Geo. Murray.

### Nouveau contrat

Le local 442 de Electro Refractories, au Cap de la Madeleine, récemment entré dans l'union, vient de signer un contrat de travail avec l'employeur. Ce contrat accorde aux employés une augmentation de 6 cents l'heure, qui porte le taux moyen à \$1.32.

Le confrère Robert Lévesque, organisateur, annonce également que l'union a fait application comme agent négociateur pour les employés de F. Baillargeon, de Saint-Cons-

### Officiers élus

Les élections des officiers à Electro Refractories ont donné les résultats suivants: président, Jos. Villeneuve; vice-président, Jos. L'Heureux; secrétaire - financier, J.-P. Lambert; secrétaire-correspondant, C. Robert.

Le confrère Lévesque annonce également que le confrère Yvan Bougie a remplacé le confrère L. Martineau comme secrétaire-financier du local 456, Duplan Dyeing, à Valleyfield.

Le confrère Lévesque annonce aussi que l'union mène actuellement une campagne intensive d'organisation chez les fabricants de produits pharmaceutiques. L'union offre à ces travailleurs des avantages tout particulièrement alléchants, puisque les employés qu'elle représente touchent actuellement les plus hauts salaires payés dans cette industrie, au Canada.

## Labor Leaders Unanimous in Their Support of Red Feather Activities

From the dignified heights of vice-royalty to the perhaps less dignified but certainly no less important level of leadership in organized labor have come annually heartfelt messages of approval in favor of Red Feather campaigns each fall.

This year, with prices higher, with multiplicity of drives an almost universal annoyance to Canadians and with city crowding even worse than before, the welfare agencies united under the banner of the Red Feather in various cities, need more than ever the support of all, great and humble, rich and poor.

In the labor field messages have already been received from A. R. Mosher, president, Canadian Congress of Labor, who says in part "the establishment of (welfare federations) has been recognized as a very desirable step . . . the necessity of contributing . . . on a basis will adequately represent the needs of the institutions they represent," and from others. Claude Jodoin, president, Montreal Trades and Labor Council, says, among other things, "we ask all workers of Greater Montreal to support the Welfare Federation which serves an important segment of the population . . . we know of Red Feather's excellent work through our official representative on Welfare Federation's board."

Percy R. Bengough, president, Trades and Labor Congress of Canada: "The Red Feather campaign is not just another charity drive. When we make our contribution, we can be certain that we are helping to finance constructive welfare activities across the board and that we are giving for our town, for our neighbours in a united way."

J. L. D. Ives, chairman, Dominion Joint Legislative Committee, Railway Transportation Brotherhoods, supports Red Feather with the words: "We believe this method (of welfare financing) eliminates wasteful competition, reduces the cost of campaigns and provides for the most effective use of funds through co-operative planning."

It goes without saying that the following members of Red Feather's Labor Participation Committee know and approve the general principle of federated welfare agencies: J. P. Nicol, chairman, R. M. Bennett, A. Bouvrier, E. Chastkavich, J. O. Clarke, Sydney Hansford, E. G. Jones (who is also a member of the board of directors of Welfare Federation), Jean Lachapelle, John Purdie (also on Red Feather's board of directors), E. L. Swift,

### Délégués des Charpentiers

Montréal. — Les locaux suivants de la Fraternité Unie des Charpentiers et Menuisiers de la région montréalaise ont élu

des délégués à la convention de Winnipeg du Congrès des Métiers et du Travail du Canada: Local 134: Edouard Larose,

A. Bouvier, R. Dussault.

Local 1375: B. Labelle.

Local 1584: L.-P. Francoeur.

## Que le bon Dieu...

(Suite de la page 4)

Bureau de Stabilisation de Guerre, et toutes les agences de gouvernements et lois, le Bureau du salaire minimum, afin qu'il puisse donner la réponse exacte et immédiatement.

Il doit être capable de "fixer" les billets de stationnements et les convocations des recorders. S'il paie les dîs de son frère, il achète un vote, s'il refuse c'est un putois. Il est supposé acheter des billets de tous les "jackpots", avoir un alibi pour les membres qui mentent à leurs femmes, concernant la fin de l'assemblée, aider un membre à répondre à un questionnaire qu'il ne comprend pas, avoir de la publication gratis pour son union, avoir des passes gratis pour les parties de "Baseball" et avoir des prix spéciaux pour la bière pour les "Party Annuels".

### Garder le sourire

Il doit avoir le sourire pour tout le monde, et contenir constamment son tempérament. Il doit être à une douzaine de places à la fois, ne pas être plus de trois pas de son téléphone; il doit être tempérant mais en même temps devoir acheter une traite pour tout le monde; il doit être un ami "bon vivant" tout le temps et s'il l'est, il y en a qui diront qu'il fait de la comédie. S'il est bien habillé il sera suspecté d'avoir un "side line" et s'il s'habille mal c'est un "bum", s'il va à l'église c'est un hypocrite, s'il n'y va pas c'est un indifférent, un irrégulier et peut-être un moqueur. S'il contribue à une organisation religieuse il cherche la publicité; s'il ne contribue pas c'est un serré un bon marché ou ce que vous voulez.

Certainement tout le monde peut être qualifié pour devenir Agent d'Affaires s'il a la patience de job, la force d'un Martyr Catholique, le courage d'un Viking et le sens de tolérance qui a glorifié les saints. En plus de ces facultés communes il doit avoir la gentillesse d'esprit qui lui permettra d'oublier ceux qui le crucifient sur une croix d'égoïsme, capable d'apprendre quelque chose de nouveau à chaque jour, la grâce de juger tous les hommes par les explications détaillées du Sermon d'un pêcheur, et rester fidèle à un sens de l'humour qui ne sait rien d'un jour à l'autre.

## Reprise de négociations

Montréal. — Le confrère Gaston Ramat, représentant de l'union internationale des employés d'hôtels et de restaurants, annonce que les locaux 382 et 27 de cette organisation se préparent actuellement à la reprise des négociations pour la signature d'un nouveau contrat avec l'employeur, l'hôtel Mont-Royal, de cette ville.

Les négociations débiteront vraisemblablement à la fin d'août, en même temps que celles des employés de buanderie du même hôtel. Le contrat actuel expire le 24 octobre. 95% des employés de l'hôtel sont dans l'union.

## God Help the Poor Business Agents

There isn't a more abused, a more misunderstood or undervalued mortal under the sun than the average business representative of an average trade union. Nor is there anyone this side of the pearly gates more deserving of the pearly gates when his time comes to die than the average business agent.

A business agent is a human being but no one seems to think so. For example: After putting in a long day at the office he isn't supposed to go to a show, to a party or to his lodge for the simple reason that some member may want to call him up and if he is out of the house — he can't be called. And what do people call a business agent about? Well, a B.A. is supposed to know everything. He is supposed to be able to do anything and everything. He is supposed to be able to create jobs where there are no jobs. He is supposed to know about every job and every project not only within the local jurisdiction but in Iceland, Greenland, Jamaica, Alaska, Canada, Iran, Dakar, the Canal Zone, Pearl Harbor, New Brighton, Rosemount, Portafic, Baraboo, Rapid City, Hollywood and God only knows where not. A business agent is supposed to be able to reach up in the air and pluck out a job that is hand-tailored for the guy who is out of a job.

Yea, verily, a business agent is a man of parts, a genius and a bum all rolled in one. He is supposed to carry on a constant agitation for a shorter work week, more pay, time and a half for overtime and double time for holidays, but he works from 12 to 18 hours a day, his telephone is always busy and if he does not show up at the office before 8:30 there are those willing to have him burned in crude oil for trying to act like a banker. And talking of bankers, a B.A. is supposed to be able to hand out a dime or two bits every time a moocher flashes a union card on him; he is supposed to dig down into his jeans for a couple of bucks every time a fellow unionist is short; he has to dig up to buy flowers for some one he never heard of and if he doesn't kick in — he is tagged as one of those cold-blooded gawks who live off the labor movement, one of those per capita leeches who are sucking the life blood of their fellows and never giving anything in return!

A good business agent is supposed to be able to settle any dispute and all disputes and no matter how many he does settle — some one is always dissatisfied with the way he did the job. He is supposed to be able to out-talk a Montreal lawyer, and if he can't — there are always a half-dozen or more in his union who know damn well that they could do that job without batting an eye. He is supposed to be able to write a contract that will give the employees everything and the boss nothing. He has to be able to argue classifications, the complicated language of the War Production Board, the OPA, the CCC, the WLB, the NLRB, and the Supreme Court. He has to know all about base rates, depreciation, capital investment, Vitamins B-1 and how to make out an income tax that even Henry Morgenthau doesn't understand.

And that isn't all. A good business representative should be able to settle domestic quarrels that the Court of Good Will and Mr. Anthony would duck in abject fear. He has to be able to explain how one woman's husband is able to get a job while that particular man's brother-in-law can't buy, steal, beg or inherit a job. He has to know all the answers and if he doesn't God 'elp 'im! He has to be able to get a B or C card for any duffer who insists that he can't ride the streetcars because they make him seasick; he has to square things with the tire rationing board, the draft board, the sugar rationing board, the board of health and the welfare board. He has to have a

stand-in with the members of the city council, with the county commissioners, with the governor and all the other politicians. He has to get into a campaign to nock hell out of some candidate and then if that candidate happens to be elected—the B.A. is supposed to go around and square things for the union that went on record demanding the politician's defeat.

A business agent is supposed to be just a human being and that's all he is, but he is also supposed to be endowed with a sixth sense that permits him to tell offhand just how long a job will last, what is the railway fare to Great Lakes Station, how cold it gets in Newfoundland, whether the Alaskan mosquitoes are poisonous, how much it will cost for room and board in Anchorage, and the current value of Cities Service stock. He must know which is the best doctor to go to when you are sick and how those mutual hospitalization systems operate. He has to visit the sick, attend funerals, pass the hat to buy tools for some fellow who lost his in a crap game, act as co-signer on small loans, furnish bail for members unfortunate enough to get into the toils of the law, arrange for legal assistance, and attend all dances, bazaars, raffles, shindigs, wakes and reunions.

He must know all about social security laws, the War Stabilization Board, and all government agencies and laws, such as the Walsh-Healy Act, the Minimum Wage Board, so he can instantly come up with the right answer.

He must be able to "fix" parking tickets and jury summonses.

If he pays the dues of a dear brother he's buying a vote; if he refuses he's a skunk.

He is supposed to buy tickets on every jackpot, alibi for members who lie to their wives about the time the union adjourned, help make out questionnaires for fellows who don't know what it is all about, get free publicity for the union, get passes to the ball games for certain people and make deals for a special price on beer for the annual party. He must have a smile for everyone and a constant curb on his temper; he must be in a dozen different places at once and at the same time never get more than 3 jumps away from the telephone; he must be temperate but at the same time be willing to buy the drinks for the crowd; he must be a hale good fellow at all times and if he is—there are those who are willing to say he is putting on the act. If he dresses well he is under suspicion of getting side money; if he wears old clothes, he's a bum; if he goes to church he's a hypocrite, if he doesn't go to church he's indifferent, irreligious and perhaps a scoffer. If he contributes to a religious organization it is because he is looking for publicity; if he doesn't contribute, he's a tightwad, a cheap skate or what have you?

Of course, almost anyone can qualify for the job of a union business representative provided he has the patience of Job, the fortitude of a Christian martyr, the courage of a viking and a sense of tolerance that would glorify a saint. Plus these common faculties that permits him to forgive those who would crucify him on a cross of selfishness, willing to learn something new each day, the grace to judge all men by the standards laid down in the Sermon on the Mount—and an ever-abiding sense of humor that doesn't know one day from another.

## Who Are Our Friends?

A piece of news from Atlantic City is that the main problem being studied at the summer meeting of the A.F.L. Executive Council, in that city, is the question of political decisions to be taken in view of the coming elections in the States.

The Council has to determine what political recommendations it will bring before the next A.F.L. convention, which will start in New York City, on September 15.

The main political problem at this time is the following: will the A.F.L. endorse officially this year a candidate running for the Presidency, or will the Movement stick to its past policy of non partisanship? If the Council decides that the movement should participate in direct political action, then the choice will be between the Republican candidate, Dwight D. Eisenhower, and the Democratic candidate, Adlai Stevenson. There is very little chance that our Movement will endorse the Republican candidate, whose party was responsible for the infamous Taft-Hartley Bill. It is known, moreover, that the A.F.L. President, William Green, is a personal friend of President Truman and an influent member of the Democratic Party.

On the subject of politics and the Labor Movement, William Green wrote recently in "The American Federationist", official organ of the A.F.L., a very interesting article. In some circles, the work done in the past year by LABOR'S LEAGUE FOR POLITICAL EDUCATION has been criticized. Some people believe that the Labor Movement should not have anything to do at all in politics.

The International President of the A.F.L. replies that the Labor Movement may and should be interested in politics. He calls back the famous word of Samuel Gompers, founder of the A.F.L.: "Elect your friends and defeat your enemies!" Certain political and legislative questions concern the very life of the Labor Movement and the welfare of the workers, and it is a good thing for the workers to take action so that they will be represented in Government by people who will defend their interests.

We can therefore be sure that in the coming election, the A.F.L. will play a very prominent part. In the past, the Movement made up a list of all candidates and their past record for or against the workers, and asked all members to vote for favorable candidates. The question now being discussed is whether or not another step forward will be taken and the A.F.L. will come out openly for a particular candidate.

What will be the decision in convention? We don't know. One sure thing is that there will be a very animated discussion between the delegates who think direct political action is dangerous, and those who consider that such action is now a must, and that it is part of the normal evolution of our Movement. In the opinion of President Green, both points of view are in line with the philosophy of our Movement.

Meanwhile, the A.F.L. keeps on educating its members politically. Only a few die-hards still say that this work should not be performed by a Labor Movement. We can see very clearly that when the delegates at the last Federation convention voted for a Political Education Committee, all they did was to fall in line with a principle which is generally accepted in our Movement, throughout the American continent.

Political education of the workers is a must. Particularly in view of the fact that we are now going full speed toward a very grave social situation. Politicians have always done their best to oppose city workers and farmers, in order to maintain themselves in power. In our Province, this policy is about to bring us a very bitter harvest. This is one major reason why the workers should take a much more active interest in national and provincial politics, and patch up the weaknesses in our link with the farmers.

It is high time that all, farmers and workers, should understand that their interests are common instead of opposed. The cost of electioneering is very high indeed. First of all, because the millions of dollars thus employed come right out of our pockets. But the cost is a double cost, because the money is used to feed us false slogans and empty promises instead of a constructive programme.

It is high time that the workers and the farmers should do like their American brothers, that they should act jointly towards common aims. There are many who believe that this could eventually lead to the formation of a Labor-Farmer party, founded on a programme elaborated jointly by the workers and the farmers themselves, and aimed at the satisfaction of their real needs and the solution of their real problems.

Reginald BOISVERT.

## QUI SONT NOS AMIS ?

(Suite de la page 4)

La propagande électorale nous coûte cher. Tout d'abord parce que les millions ainsi employés, c'est encore dans nos poches que les politiciens les prennent. La propagande électorale nous coûte doublement cher, en se sens qu'elle sert à nous abrutir de phrases creuses au lieu d'un programme vraiment constructif.

Il est temps que les ouvriers et les cultivateurs suivent l'exemple de leurs confrères américains, qu'ils se fixent des buts communs et qu'ils mènent une action commune. Dans l'opinion de certains, cette action pourrait même mener éventuellement à la formation d'un parti ouvrier-agraire, fondé sur un programme élaboré conjointement par les ouvriers et les cultivateurs eux-mêmes, dans le but de satisfaire leurs vrais besoins et de résoudre leurs vrais problèmes.

Reginald BOISVERT

# All Paper Workers' Hopes Rest With International

Negotiations Now Going On Between Brotherhood and Employers Will Set the Wage Pattern for All Mills in the Country.

MONTREAL. — The 12,000 Quebec pulp and paper workers who are members of the International Brotherhood of Pulp, Sulphite and Paper Mill Workers are presently following with acute interest the negotiations now going on between Canadian International Paper Company and their brothers in the employ of this Company. Results obtained in negotiations with this Company in the past years has always set the pattern for the whole industry in Canada.

But one factor that is considered as even more important for pulp and paper workers in Quebec is the result of the yearly negotiations in Ontario. It is generally recognized that the contracts signed in that province are the basis used for all other contracts in the industry, for the members of the Brotherhood as well as members of other organizations.

### Best Conditions in the Country

Our Ontario brothers already enjoy the best working conditions in the Canadian industry. They now get \$1.33 per hour for a 40-hour week (basic rate). The same conditions, by the way, are also prevailing in one Quebec mill, at Beauport, and in Newfoundland. Our members have even obtained the 36-hour week in one Nova Scotia mill.

In the other Quebec mills, the basic rate is now \$1.25 for a 48-hour week, and one of the main objectives of our drive in this Province is the 40-hour week without any decrease in take-home pay.

### False Move of Companies

In Ontario, where our members are seeking a substantial wage increase, the companies have from the beginning adopted a rigid attitude and did not offer anything in wage increases.

The Union then had to ask for a Conciliation Board, and the companies finally offered a general increase of 3 cents an hour. This was rejected by the Union as being highly unsatisfactory.

The Union then called a general meeting of delegates from all locals concerned. The workers' negotiators then said they were ready to recommend a settlement on the basis of a 5-cent general increase, with a 3-cent premium for the afternoon shift and a 6 cent differential for night shift workers. This was rejected by the companies.

Soon after, the companies acknowledged their error by offering to accept this same settlement if the workers were still willing to accept it themselves. But the local delegates had gone back home, and the previous attitude of the Company had stiffened their own attitude. The proposed settlement was refused, and the matter was referred to arbitration.

### Must Obtain 40-Hour Week

Establishment of the 40-hour week in the Quebec mills would mean a 20% increase on the companies' overall payroll, that is, a 30-cent-per-hour increase for 80% of the workers concerned.

A reduced work week is made necessary by the fact that the pulp industry is now running on short time. The industry was badly

hit by the fluctuations of the Canadian dollar as compared to U.S. currency, which reduced the price of pulp exported to the States by \$50 to \$70 per ton. In order to safeguard the workers' income, it is extremely important that the 40-hour week without reduction in take-home pay be installed as soon as possible.

### Our Union Shows the Way

As it has always done in the past, our Union shows the way in the pulp and paper industry. At the present times, the Catholic syndicates in the industry, who are represented by their own Federation headed by Philippe Lessard, cannot do anything but follow in the International Union's footsteps.

Lessard is in no hurry to sign

his new contract. The wages in the mills he represents are already inferior to those obtained by our Union. Lessard seems to be afraid that if he should settle now, before the Ontario contracts, he will be further out-distanced by our members. Our Ontario contracts will have a direct influence on our Quebec contracts. As the International traditionally get the best wages and working conditions, Lessard simply has to wait for the Ontario results. This is why he has waited for months before asking for arbitration.

As in the past, Lessard is waiting for the International Union to obtain good conditions, after which he will step in and say, "Mee, too".

## Our Organization Drive Will Gain New Impetus Following Sept. Meeting

Co-ordination, Precise Objectives and Radio Support Discussion Topics.

MONTREAL. — The big organizing drive launched in our Province by all International Unions, under the auspices of the Quebec Federation of Labor, will gain new impetus this Fall, when the organizers and business agents of all our Unions will be called to a meeting to coordinate their efforts towards new organization objectives.

This decision was taken at the last meeting of the Advisory and Co-ordinating Committee, which was held under the chairmanship of Claude Jodoin, on July 25th.

### Summer Activities

The vacation period has necessarily slowed down our organizational activities. However, Bro. Gaston Ramat, secretary of the Committee, has stressed in his report the fact that the Committee did good work even in the Summer season, when many offensives were launched in co-operation with the representatives of various Unions in the Montreal area. Brother Ramat said that all Unions have shown a good spirit of co-operation in order to insure the success of these activities.

### Radio Programs

As happened last Spring, our members' efforts will be supported by a radio programme written out in the same form of a popular dramatic series. This type of programme was well appreciated in the past, and the Committee has decided to use it again this Fall, when the series started last Spring and interrupted this Summer will be resumed. A sub-committee formed of Roger Provost, Armand Marion and Reginald Boisvert will study this question, and will discuss in particular the possibility of obtaining a better broadcasting period.

